

Facès latérales :

Laghnat, Tuggurt, Kabylie, Canton, Pékin, Myt-Ho.

Des victoires en bas-relief dans les tympans de l'arcade, des proues de navires sur les faces latérales, des trophées d'armes accompagnés de génies ligurant le départ et le combat, la victoire et le retour, enfin les armes de l'empereur, au milieu des caissons de la voûte, complètent la décoration sculpturale du monument dont le caractère et l'aspect architectoniques sont empreints de noblesse et de grandeur.

L'inauguration est fixée au 7 décembre.

Le Progrès de Lyon, rapporte le fait suivant :

Le 16, dans la soirée, M. Lewat, chef de gare à Crèches, voulant empêcher une dame de traverser la voie du chemin de fer, a été lui-même victime. Il fut saisi et renversé par un train en marche, qui l'a littéralement broyé. La mort a été instantanée.

On écrit de Jemmapes au Nord de Bruxelles :

On avait espéré que la grève partielle que nous avons annoncée, il y a huit jours, se serait éteinte avec la semaine; il n'en a malheureusement point été ainsi; au contraire, le chômage grandit :

Nous avons aujourd'hui à signaler, comme refusant de travailler sans augmentation de salaire, les ouvriers haveurs des charbonnages du Levant, du Fleny à Cuesmes, du Haut-Fleny à Jemmapes, des Produits à Quaregnon, et de Crachet-Picquery à Frameries.

On écrit de Zurich (Suisse) que vendredi dernier, entre midi et une heure, des voleurs se sont introduits avec effraction dans le bureau de police de la Maison-de-Ville, et ont volé tout l'argent comptant qui s'y trouvait. Ce fait, disait un plaisant, est d'autant plus reprehensible que sur la porte fracturée était écrit en grosses lettres : « Entrée défendue. »

Nous lisons dans l'Express, du 12 novembre :

Les rapports de la police d'hier annoncent encore quatre cas de violences audacieuses, accompagnées de vols ou de tentatives de vols. Il est fâcheux d'apprendre que le principal théâtre de ces méfaits est l'un des quartiers les plus fréquentés, Holborn. La plupart des auteurs de ces crimes sont des repris de justice. M. Harvey appelle l'attention de l'autorité sur cette classe d'hommes qui ont des permis de circulation, mais il faudrait leur assigner un certain rayon pour leur résidence avec ordre de se présenter aux autorités locales et quiconque ne se présenterait pas dans les sept jours serait privé de son permis. Il est évident que les suggestions de M. Harvey pourraient, si elles étaient réalisées, produire un grand bien. Nous espérons que l'autorité va y donner toute son attention.

Ce matin la police a appris que M. Cool, l'un des recouvreurs de la Compagnie du gaz du Palais de Cristal, est mort à son domicile, Wells-Road, Sydenham, des suites de la strangulation opérée sur lui par trois hommes qui l'avaient volé il y a quelques jours dans White-Chapel.

Nous lisons dans l'Evening Star, du 13 : La nuit dernière, un peu avant minuit, M. Hurst, demeurant n° 4, Greville-Street, Holton-Garden, revenait de Brixton avec un ami; lorsqu'ils arrivèrent à un endroit sombre, entre Kennington-Park et l'Eglise, ils crurent entendre du bruit à quelque distance en avant; ils s'empressèrent de se diriger de ce côté et ils trouvèrent à terre un gentleman dans un état d'insensibilité; un homme fouillait dans ses poches. Ils s'empressèrent de cet homme et M. Hurst se mit à la poursuite d'un autre homme qui s'était enfui dans la direction de Kennington-Cross et qui alla tomber juste dans les bras d'un policeman. Il fut arrêté immédiatement. Le gentleman fut transporté chez lui et les deux voleurs déposés provisoirement au poste de police de Kennington.

A Bettlern, petit bourg du royaume de Saxe, un fait terrible vient de se passer. Les autorités de ce bourg procédaient à une saisie immobilière dans la maison d'un tisserand. Tout à coup cet homme reinte chez lui, et voyant ce qui est arrivé pendant son absence, il prend un fusil, le décharge sur le maire et son adjoint, et assomme le garde-champêtre à coups de crosse. Ce dernier a été tué sur le coup; le maire et l'adjoint sont mortellement blessés.

Le Courrier des Etats-Unis raconte en ces termes un vol au chloroforme :

Un horloger suisse, nommé Charles Sutter, était depuis six semaines employé chez M. Wm Kirkham, joaillier à Springfield (Illinois). Un teneur de livres, nommé James H. Lowell, était également attaché à l'établissement, et couchait habituellement dans le magasin.

Sutter, en prévision de l'hiver, avait obtenu, depuis quelques jours, l'autorisation de lui tenir compagnie. Vendredi de la semaine dernière, lorsque les deux employés furent réunis et les portes closes, Sutter offrit à son collègue de le regaler de cidre nouveau; la proposition fut acceptée, et les deux compères vidèrent ensemble quelques verres; mais Lowell fut bientôt pris de vomissements. Sutter qui avait mis de la morphine dans le verre de

son camarade, lui donna les soins les plus touchants, et, sous prétexte de le ramener, lui plaça sous le nez un flacon que le patient se hâta de respirer à pleins poumons. Or, le flacon contenait du chloroforme, et Lowell ne tarda pas à s'endormir du plus profond sommeil. Ainsi assuré contre les surprises, Sutter mit la main sur le précieux butin qui l'entourait, et décampa avec une provision de montres, de chaînes, de bagues et de bijoux de toutes espèces, représentant une grande valeur sous un petit volume; le tout, joint à une centaine de dollars en espèces, se montait à environ 7,000 s.

Le lendemain matin, lorsque Lowell s'éveilla, il était huit heures; il ne se souvenait absolument de rien; il était abruti. On supposa que le voleur était parti par un des trains de nuit pour New-York ou Boston, et un expédia des officiers de police sur les deux routes tandis que le télégraphe prenait l'avance et donnait de tous côtés le signalement du fugitif. Mais jusqu'à samedi soir on n'avait pas eu de ses nouvelles, lorsque à six heures, le député sheriff H. Billings, de North Blandford, lit une entrée triomphale à Springfield ramenant Charles Sutter et son butin, qu'il avait retrouvés l'un portant l'autre.

Lowell est encore malade et fort ému de sa mésaventure; mais son état n'a rien d'alarmant; et s'il ne peut rendre compte des événements de la soirée, il pourra au moins témoigner de la bonne grâce avec laquelle son ami l'a regaté de cidre nouveau.

Pour tous les articles non signés, J. Rebox

VARIÉTÉS.

LE RASEUR.

Cinq hommes d'esprit, en même temps hommes de bien, ont remarqué que, parfois, vous, moi, ou tout autre, nous rencontrons, à l'improviste, soit dans un salon, soit dans un foyer de théâtre, soit dans un café, dans un cercle, ou dans une rue, ou sur le boulevard, ou en chemin de fer, un de ces redoutables forbans, qu'on est convenu d'appeler un raseur! Qui-conque se laisse prendre à la savanrette de cet évocateur est une créature perdue. Pour ce malheureux, point d'espoir de salut! Dieu s'est détourné de lui. Le voilà saisi par le raseur, comme la mouche est saisie par l'araignée; il va être dépecé, ou étouffé, ou scalpé; dans tous les cas, il est mort! Le raseur l'empoignera vigoureusement par le bras et il lui plongera dans le tuyau de l'oreille de ces histoires qui, à la longue, vous rendraient fou, tant elles vous intéressent peu!

Il lui dira que la veille au soir, entre une et deux heures du matin, par un temps pluvieux, sa concierge — à lui, le raseur — l'a laissé sonner quarante-cinq minutes sans lui ouvrir la porte; qu'une dame à laquelle il fait la cour depuis longtemps, et dont il avait le droit de se croire adoré puisqu'il la comblait de cadeaux, l'a trompé avec je ne sais quel artiste du petit Lazari (avant que ce théâtre fût démoli). Il racontera qu'avant l'impression de porter une pièce adorable au directeur du théâtre de..., ce directeur, qui n'est pas la délicatesse en personne, a communiqué ladite pièce à un faiseur patenté, et que ce faiseur a tellement transformé l'œuvre qu'elle ne ressemble pas tout d'abord à la pièce volée, mais qu'en y regardant de très près, on s'aperçoit aisément, si on est sincère, condition de rigueur! qu'il y a plagiat scandaleux.

Si vous avez eu l'imprudence de ne pas le tuer aux premiers coups de raseur qui il vous a donné, il vous parlera politique, vous expliquera la chute du roi Othon, dont il vous dira, en souriant, que c'est un monarque qui se conjugue : Othon-nous, Othez-vous, qu'il s'Othent, etc. — J'en passe et des plus féoices! Tant il y a que l'honnête homme ainsi appréhendé au collet n'a plus qu'à mourir d'un coup de sang. C'est ce qu'il fait généralement. D'où tant de cas de mort subite que racontent les journaux judiciaires, sans jamais pouvoir en donner les motifs.

Hier, un monsieur qui passait sur le Pont-Neuf, au bras d'un autre monsieur, s'est tout à coup affaissé sur lui-même. On est accouru. Trop tard. Il était mort! — Explication de l'événement. L'autre monsieur était un raseur! Le monsieur capturé n'avait pas pu supporter les douleurs de la captivité, et sans même chanter la fameuse complainte des Captifs : Super flumina Babylonis, etc., il était mort!

Ainsi de ce sergent qui, pris de vertige, sante sur son fusil, le charge à balle et se fait sauter la cervelle. Il était depuis une heure la proie d'un caporal raseur, qui lui racontait la série des événements qui, jusqu'alors, l'avaient condamné au caporalat et lui interdisaient — dans le présent — le bâton de maréchal de France!

Or, cinq hommes d'esprit se sont rencontrés, qui, ayant encore plus de sensibilité que d'esprit, ce qui n'est pas peu dire, ont été indignés des ravages que cause en France la sauvage corporation des raseurs; ils lui ont déclaré une guerre sans pitié, ni merci. Ils ont juré l'abolition du raseur! — Grande et noble entreprise! L'annonceront-ils à bien? Je le souhaite sans l'espérer! Ils ont établi une société philanthropique (capital social : dévouement sans bornes, vigilance de jour et de nuit) qu'ils ont appelée : Société pour le rachat des captifs! Titre simple, quoique éloquent, et qui dit bien ce qu'il veut dire. Voici comment procédaient les membres charitables de cette touchante association :

Il s'apercevait un pauvre diable causant avec un raseur breveté. (Tous les raseurs brevetés sont connus ou à peu près). Le pauvre diable à l'œil hagard, la sueur perle son front. Vite un sociétaire court au raseur et lui jette la nouvelle la plus abracadabrante qu'il peut imaginer : M. le baron Rothschild demande à vous parler! — Ou : Mlle Thurlutte vient de passer en voiture; elle s'est arrêtée et m'a supplié de vous chercher et de vous envoyer chez elle tout de suite, tout de suite! Elle vous aime! — On : Il paraît que vous avez gagné le gros lot à la loterie de... On l'a porté tout à l'heure chez vous. J'ai vu le porteur! — On encoque : Vous savez, sans doute, que la maison que vous habitez est en feu, que — chose extraordinaire, mais qui se représente lors de tous les incendies — il n'y a d'eau dans aucune des pompes du quartier. Du reste, la troupe est là, elle regarde le feu, qui va bien, et elle empêche le monde de passer.

Le Tirage DÉFINITIF, très prochain, de la Loterie ST-POINT, comprendra 481 lots et le gros lot de CENT MILLE francs. — (Le Billet 25 c.)

Pour recevoir Billets pour cet important dernier tirage, adresser immédiatement au DIRECTEUR DU BUREAU - EXACTITUDE, RUE NIVOLI, 58, PARIS (mandat de poste ou timbres-poste) 10 fr. pour quarante billets, — 15 fr., 60 billets, — 25 fr., 100 billets.

Journal de mode à bon marché et d'une utilité pratique incontestable : la Mode illustrée, journal de la famille; 52 numéros par an; un par semaine. (Un des numéros antérieurs au 1er octobre sera envoyé gratis et franco, à titre de spécimen, aux personnes qui feront la demande par lettre affranchie aux éditeurs, rue Jacob, 56, à Paris.)

En vente : le n° 43 de la Mode illustrée (avec deux planches de patrons). Prix : 90 c. — idem (avec la magnifique planche colorée représentant les nouvelles toilettes de la maison Gagelin. Prix (rendu franco par la poste), 1 fr. 90 c.

Séparément : la belle gravure (format double) de la maison Gagelin (rendu franco), 1 fr.

L'abonnement à la Mode illustrée (13 numéros par trimestre, avec 3 ou 4 patrons en grandeur naturelle) ne coûte que 3 fr. 50 c. pour trois mois.

Lorsqu'on désire l'abonnement avec treize belles gravures coloriées, y compris la gravure à l'aquarelle de la maison Gagelin, le prix de l'abonnement pour trois mois (13 numéros du format de l'Illustration, avec 3 ou 4 patrons et 13 grandes gravures coloriées) n'est que de 7 fr. (pour l'étranger le port en sus). On ne peut s'abonner pour moins de trois mois, les abonnements commençant le premier octobre.

Basoir double-cémenté. Dans la longue et mémorable discussion qui eut lieu en 1861 à l'Académie des Sciences à propos des recherches de M. Frémy sur la composition de l'acier, M. Dumas fit remarquer qu'il serait facile de soumettre à la méthode d'acieration proposée par M. Frémy les instruments d'un petit volume ou ceux qui n'ont besoin que d'être acérés à leur surface. C'est cette idée qui a inspiré un manufacturier de Birmingham, M. J. Alexandre, et qui l'a conduit à produire, dans des conditions toutes nouvelles, le plus indispensable, le plus utile de tous les outils en acier, c'est-à-dire le Rasoir.

M. J. Alexandre fait subir au fer qui doit former la lame du rasoir, deux cémentations successives : La première, essentiellement physique, fait passer le fer à l'état moléculaire particulier qui constitue l'acier; la seconde, essentiellement chimie que, précède immédiatement la trempe; ce qui donne le double avantage de maintenir au tranchant du rasoir une durée plus grande et d'empêcher l'oxydation.

La première application de ce système d'acieration du fer a été faite par M. J. Alexandre à la plume métallique Humboldt, si avantageusement connue. Ce rasoir, dès ce jour, est mis en vente. Le seul dépôt en France pour la vente en gros du Rasoir et de la Plume Humboldt est à Paris, 12, rue Maconseil. 3,222-10,720.

MAUX D'ESTOMAC. Les malades de l'estomac ou des intestins, les convalescents et les personnes âgées ou faibles de la poitrine, trouveront dans le RACAHOUT de DELANGRENIER un déjeuner nutritif, réparateur et aussi agréable que facile à digérer. — Dépôts dans toutes les villes.

Purgatif de Desbrière. Composé avec la magnésie pure, le CROCOLAT DESBRIÈRE purge parfaitement et sans irriter. C'est le meilleur DÉPURATIF dans les affections chroniques; pris de temps en temps, il expulse la bile et les humeurs qui séjournent dans les viscères. — Dépôts dans toutes les Pharmacies. (Se défier des contrefaçons.)

VINAIGRE de toilette COSMACÉTI supérieur par son parfum et ses propriétés toniques et rafraîchissantes. — Dépôts chez les bons Parfumeurs. 3330-11,121

Ville de Roubaix TRAVAUX COMMUNAUX Construction d'Aqueduc en face de l'Eglise du Tilleul et pavage du Contour de cette Eglise.

Le Maire de Roubaix donne avis que le jeudi 27 novembre 1862, à onze heures du matin, il sera procédé, dans l'une des Salles de la Mairie, à l'adjudication sur soumissions cachetées des travaux de construction d'un Aqueduc en face de l'Eglise du Tilleul et du pavage du contour de cette Eglise et des rues adjacentes, à exécuter conformément au devis approuvé par M. le Préfet du Nord le 5 de ce mois, et montant à la somme de, savoir :

Pour l'Aqueduc. 2,168 fr. 71 c. Pour le pavage du Contour de l'Eglise. 22,278 86 Pour le pavage d'une partie du Chemin-Vert. 7,082 40

Total général. 31,529 fr. 17 c. Les plans et devis de ces travaux sont déposés au Secrétariat de la Mairie, où chaque amateur peut en prendre connaissance.

Les soumissions seront reçues jusqu'à l'heure fixée pour l'adjudication. Après l'ouverture des soumissions il ne sera plus reçu de nouveaux rabais. Roubaix, 17 novembre 1862. 3421 ERNOULT-BAYART.

100,000 FRANCS A GAGNER POUR 25 CENTIMES. Gros lot de 100,000 francs, et 181 lots tous en espèces, à gagner au très prochain important et dernier Tirage de la Grande Loterie de St-Point.

Jusqu'à la fin de ce mois, billets à 25 c. pour gagner CENT MILLE francs. On peut se procurer des billets au bureau du Journal de Roubaix, 56, Grande-rue. Notre journal publiera la liste des numéros gagnants.

COMPAGNIE DES Mines de Béthune. DÉPÔT DE CHARBONS GRAS des fosses de BULLY, MAZINGARBE ET VERMELLES.

VENTE A L'HECTOLITRE Mesure des fosses. La Compagnie des Mines de Béthune, dont le dépôt de charbons est situé près de la gare du chemin de fer, rue Latérale, à Roubaix, ne pouvant suffire aux demandes journalières qui lui sont faites, prie MM. les consommateurs de vouloir bien faire leurs commandes un ou deux jours à l'avance, afin qu'il ne soit apporté aucun retard dans les livraisons; les charbons qui lui seront demandés seront toujours fournis exempts de tous mélanges, très galleux, bien secs et nouvellement extraits, aux prix suivants :

1 f. 85 l'hectolitre, (mesure des fosses, mis en voiture et rendu à domicile, pour la ville (octroi compris). 1 f. 65 1 f. 55

1 f. 80 l'hectolitre, mesure des fosses, pris au dépôt et mis en voiture pour la ville (octroi compris). 1 f. 75 1 f. 55 pris au dépôt et mis en voiture pour la campagne. 1 f. 45

(Au comptant sans escompte). N. B. La Compagnie des Mines de Béthune a l'honneur de faire remarquer à Messieurs les consommateurs qu'il existe à leur avantage une différence de prix qui peut varier de 15 à 20 c. entre l'hectolitre COMBLE dite mesure des fosses et l'hectolitre ordinaire, mesure à ras.

Les droits d'octroi seront déduits sur les prix ci-dessus, pour les personnes ayant l'entrepôt.

S'adresser à M. Louis COURTRAY, représentant de la Compagnie, rue Poirée, 29, ou au dépôt même, rue Latérale, près la gare du chemin de fer.

Offre d'emploi. On demande, pour une maison de commerce de TOULCOING, un homme très capable et parfaitement au courant de la besogne du bureau. — On désierait qu'il ait quelques connaissances du tissu, pour s'occuper aussi du magasin. S'adresser rue de Gand, 14, Tourcoing. 3423

A VENDRE OU A LOUER UNE GRANDE & BELLE MAISON avec jardin en plein rapport. S'adresser rue de la Place-Verte, 10. (3422)

CHEMIN DE FER DU NORD. Ancien réseau. Produits de la semaine du 29 octobre au 4 novembre 1862.

Nombre de voyageurs, 174,778. Produit des voyageurs. 446,870 80 Bagages, marchandises, etc. 884,118 50

Produit total. 1,330,989 30 Semaine correspondante de 1861. Nombre de voyageurs, 145,922. Produit des voyageurs. 402,849 38 Bagages, marchandises, etc. 916,143 88

Produit total. 1,318,993 26 Différence en moins p^r 1862 11,996 04 Soit : 0,90 %.

Produit par kilomètre. 1862 — 1,053 kilom. exploitées. 1,263 99 1861 — 967 id. 1,304

Différence en moins pour 1862. 100 01 Soit : 7,33 %.

Produit total du 1^{er} (1862) 55,300,639 48 janvier au 4 nov. (1861) 54,008,544 65 Différence en plus p^r 1862. 1,292,094 83 Soit : 2,39 %.

Nouveau réseau. Produits de la semaine du 29 octobre au 4 novembre 1862. Nombre de voyageurs, 9,025. Produit des voyageurs. 26,183 15 Bagages, marchandises, etc. 31,733 05

Produit total. 57,916 80 Semaine correspondante de 1861. Nombre de voyageurs, 8,017. Produit des voyageurs. 9,282 20 Bagages, marchandises, etc. 10,379 10

Produit total. 19,661 30 Différence en plus pour 1862. 38,225 30 Soit : 193,6 %.

Produit par kilomètre. 1862 — 112 kilom. exploitées. 517 11 1861 — 126 idem. 136 67

Différence en plus pour 1862. 380 44 Soit : 278,36 %.

Produit total du 1^{er} (1862) 2,138,323 23 janvier au 4 nov. (1861) 358,408 97 Différence en plus p^r 1862. 1,800,214 46